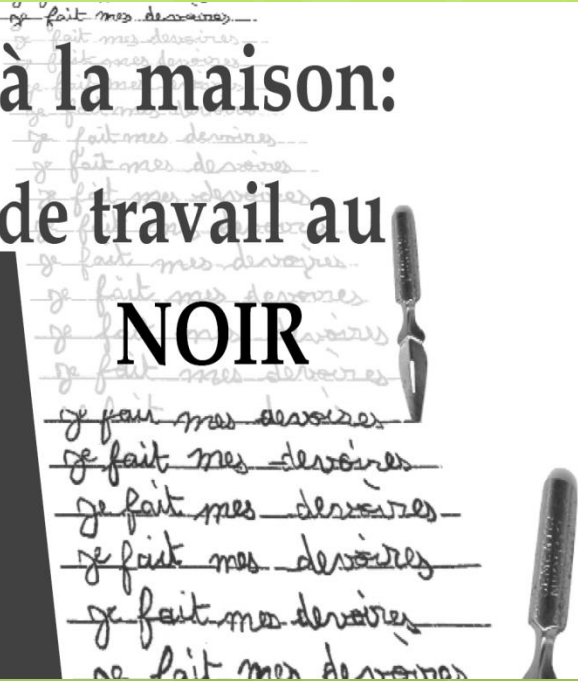


# Devoirs à la maison: 50 ans de travail au NOIR



Les devoirs,  
les leçons

# Les textes

- L'arrêté du 23 novembre 1956 aménage les horaires des écoles primaires et inscrit les devoirs pendant le temps scolaire.
- En application de l'arrêté, la circulaire du 23 novembre 1956 supprime sans équivoque les devoirs à la maison, retenant des arguments d'efficacité et de santé.
- L'application de la circulaire n'est pas satisfaisante, plusieurs textes doivent rappeler l'interdiction : en 1962, 1964, 1971, 1986, 1990, 1994. Il est rappelé dans le BO de 2005.

# Et aujourd'hui?



- Aujourd'hui, les devoirs à la maison restent interdits.
- Le travail oral, les leçons sont autorisés.

*En conséquence, aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif, ne sera demandé aux élèves hors de la classe. Cette prescription a un caractère impératif et les inspecteurs départementaux de l'enseignement du premier degré sont invités à veiller à son application stricte. Libérés des devoirs du soir, les enfants de 7 à 11 ans pourront consacrer plus aisément le temps nécessaire à l'étude des leçons.*

# Et pourtant...

Une étude réalisée en 2002 par Florent Begoc, un enseignant du primaire, révèle que 55% des maîtres bravent la consigne et ce à partir du CE1.

# Typologie des devoirs donnés à la maison

- les devoirs d'entraînement qui renforcent les acquisitions, les plus fréquemment donnés par les enseignants,
- ceux de préparation qui sont propédeutiques à la prochaine séance d'apprentissage en classe,
- ceux de prolongement qui réutilisent des concepts dans d'autres situations que celles vues en classe
- ceux dits de créativité qui relèvent davantage de l'analyse.

# 7 types d'arguments contre les devoirs à la maison



# Argument légal

Un enseignant peut-il montrer à ses élèves qu'il ne respecte pas la loi?



# Argument démocratique

Des recherches confirment que le renvoi du travail personnel à la maison pénalise massivement les élèves des catégories socioprofessionnelles défavorisées, alors que ces mêmes élèves obtiennent des résultats proches de ceux de leurs camarades quand le travail est fait en classe.





# Argument sanitaire

*"Le développement normal physiologique et intellectuel d'un enfant de moins de onze ans s'accommode mal d'une journée de travail trop longue",* disait la circulaire du 29 décembre 1956.

Il faut noter également que les bons élèves réalisent leurs devoirs plus rapidement que les élèves en difficulté.

# Argument social



La réalisation des devoirs diminue le temps de loisirs, le temps de repos, pèse sur les vacances, ce qui est particulièrement dommageable quand les devoirs sont mal choisis ou inefficaces.

# Argument psychologique



L'élève est souvent, à la maison, pris dans un chantage affectif autour de la question des devoirs (il travaille, il mérite l'amour des siens).

Le maître peut aussi accuser la famille : "Il ne fait pas ses devoirs, il n'est pas suivi à la maison". L'explication simpliste de la difficulté scolaire qui décharge le maître est ici retenue.

# Argument moral

Les parents semblent évaluer l'enseignant en fonction des devoirs donnés.

L'enseignant se complait dans cette image plutôt que d'expliquer sa pédagogie aux parents qui pourrait tout à fait les rassurer.

# Argument pédagogique

La pratique des devoirs met davantage en avant des modèles naïfs de la réussite (l'effort, le travail), sans s'arrêter sur les conditions et les processus d'acquisition des connaissances.

Outre les inégalités des aides, on constate des interventions trop appuyées (c'est l'adulte qui fait l'essentiel du devoir, lequel perd alors tout intérêt) ou des oppositions de méthode entre les parents et les enseignants (les opérations, la lecture au CP...).

Parmi ces risques figure celui de laisser l'élève avec sa famille ou ceux qui l'accompagnent, face à des tâches qui requièrent une vraie compétence enseignante.

M.F Passot

# Quelques citations...

Patrick Rayou; *Professeur de sciences de l'éducation à l'université Paris 8:*



- Beaucoup d'élèves ne savent pas exactement ce qu'ils ont à faire, n'établissent pas de rapports entre l'activité en classe et le travail donné, lui consacrent plus de temps et d'énergie qu'il ne faudrait.
- Les devoirs que l'on voudrait a priori comme un outil de réussite éducative, d'apprentissage de l'autonomie, peuvent avoir des effets discriminants et renforcer le sentiment d'échec et de manque de confiance en soi chez les élèves déjà en difficulté.

## Autre citation:

Dominique Glasman; *Professeur de sociologie à l'université de Savoie:*



- Cela ne veut pas dire qu'il ne faut rien laisser à la maison, et en particulier ce serait dommage de ne pas garder une part des leçons pour installer cette préoccupation dans l'espace familial, pour permettre aux parents de voir ce qui se fait et aux élèves de travailler seuls. Les leçons créent un lien entre la maison et l'école, les devoirs c'est peut-être autre chose...

# Et pourtant...

Des recherches montrent que paradoxalement, sans travail scolaire le soir, les parents non instruits perdent tout lien avec les maîtres.



# Alors?

Gérard de Vecchi conseille aux enseignants d'informer les parents.

On n'attend pas que les parents jouent au "professeur du soir", mais, outre qu'ils assurent l'équilibre affectif et corporel (sommeil, repas), qu'ils montrent à l'enfant que l'école est importante de manière implicite, simple, en faisant réciter la leçon, en écoutant la lecture, en dialoguant avec l'enfant.

# Oui mais pour préparer à la 6<sup>ème</sup>?

Faudrait-il donner des devoirs en grande section de l'école maternelle pour préparer les élèves aux devoirs du CP ?

# Que faire?

Les pédagogues (avec G. de Vecchi ...) montrent l'importance de la métacognition. **Rendre un apprenant conscient de sa façon de procéder, c'est l'aider à améliorer sa démarche.**

Ils savent qu'il faut apprendre à apprendre une leçon en classe, réfléchir aux méthodologies possibles avec le maître. En rentrant chez lui, l'élève doit savoir pourquoi il apprend telle leçon, comment il peut le faire et comment et sur quoi il sera interrogé.

# Et les leçons?



# Les questions à se poser avant d'apprendre une leçon (G de Vecchi):

- A quel chapitre ou sujet se rapporte la leçon?
- A quoi cela va servir de l'apprendre ?
- Comment reconnaître que la leçon est sue correctement ?
- Comment s'y prendre pour y arriver le mieux et le plus rapidement possible, quelle stratégie d'apprentissage utiliser ?
- De quoi a-t-on besoin ?

# Comment savoir si la leçon est sue?

- Si elle a été apprise par cœur :
  - la réciter à quelqu'un
  - la comparer avec ce qui est écrit dans le cahier ou le livre
  
- Si elle n'a pas été apprise par cœur :
  - se raconter ce que l'on a appris
  - réfléchir aux questions qui pourraient être posées
  - se poser des questions
  - demander à quelqu'un de poser des questions
  - essayer d'expliquer ce que on sait, en utilisant ses propres mots

# Le rôle de l'enseignant

Il doit indiquer à quoi sert la leçon, ce sur quoi l'élève sera interrogé.

- Par exemple, pour une leçon de géographie:  
*" Tu sais ta leçon si tu peux écrire le nom des fleuves sur une carte muette " ;*
- pour une leçon de français au cycle 2 : *" Tu connais les mots que tu as appris si tu sais les retrouver dans le cahier, si tu sais les écrire de mémoire, si tu sais écrire une phrase les incluant... "*

# Pour conclure...

Philippe Perenoud; *Professeur à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation à Genève*



« Apprendre à travailler [...] est un apprentissage fondamental, mais qui ne peut se faire **qu'en prenant des responsabilités et en disposant d'une certaine autonomie**. Si le travail individuel à la maison fait l'objet d'un contrôle pointilleux, de conflits entre maîtres et élèves, d'une surveillance des parents, il perdra son rôle éducatif sans profit. De même si le travail est fait par d'autres, notamment les parents... »

M.F Passot